

L'âme des matelots

085_01_2020_1057
JPB-EA-01899
20711**

Il est six heures à bord du grand navire
Le clairon sonne il faut se lever
Quittez vos rêves où naissent les sourires
Pour continuer notre triste métier
C'est décembre tout le monde grelotte
Il pleut il neige il fait froid ce matin
Et tous les pauvres enfants de la flotte
Maudissent le sort qui les fit marins

*Écoutez l'âme des matelots
Dans la brume maussade et grise
Qui de l'immensité des flots
S'élève la glaciale bise
Voix mystérieuse et profonde
Qu'emportent de lointains échos
La vague qui fuit vagabonde
Écoutez l'âme des matelots*

Il est minuit la tempête fait rage
Et le vent souffle lugubre et strident
Le tonnerre gronde et au loin c'est l'orage
Qui s'abat sur le pauvre bâtiment
Mais tout à coup un cri dans la nuit sombre
Le sinistre appel d'un homme à la mer
Qui disparaît dans le gouffre dans l'ombre
Enseveli tout seul dans cet enfer

*Écoutez l'âme des matelots
Voix de détresse et d'impuissance
Qui dans les courroux des grands flots
Que la tempête emporte méchante
Chanson de cerveaux en délire
Haineuse et coupée de sanglots
S'envole au vent qui soupire
Écoutez l'âme des matelots*

Ce matin-là le docteur est maussade
A tour de rôle on passe devant lui
Qu'avez-vous donc Je me sens bien malade
J'ai de la fièvre et je tousse la nuit
Mais tout à coup le médecin s'anime
Il le chasse et le traite d'imposteur
Le lendemain la pauvre victime
Se voit punir car il souffre et se meurt

*Écoutez l'âme des matelots
Émouvante voix de folie
Qui de l'immensité des flots
S'élève en un cri d'agonie
Chanson tragique et douloureuse
Que chantent toujours ces héros
Couchés par la grande faucheuse
Écoutez l'âme des matelots*

Bonnes mamans lisez cette prière
Si vous aimez vos enfants vos gamins
Si vous leur destinez une carrière
Par pitié ne les faites pas marins
Ne les jetez pas en pâture
A cette abominable vie de chien
Songez d'abord à tout ce qu'on endure
De ces jours parfois sans leurs lendemains

*Écoutez l'âme des matelots
Entendez-vous leurs cris d'alarme
Ne sacrifiez pas vos petiots
Le col bleu cache bien des larmes
Ne vous laissez donc pas séduire
Par la splendeur des jolis flots
Vous pourriez un jour les maudire
Écoutez l'âme des matelots*

0191_1999_beneteau_henri
manuscrit Henri Bénéteau, Saint-Hilaire-de-Riez, 1986
saisie Jean-Pierre Bertrand